

## Comment en découdre avec les migrations ?

**Marie Poinot**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3138>

DOI : 10.4000/hommesmigrations.3138

ISSN : 2262-3353

**Éditeur**

Musée national de l'histoire de l'immigration

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 1

ISBN : 978-2-919040-31-5

ISSN : 1142-852X

**Référence électronique**

Marie Poinot, « Comment en découdre avec les migrations ? », *Hommes & migrations* [En ligne], 1310 | 2015, mis en ligne le 14 décembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3138> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3138>

---

# COMMENT EN DÉCOUDRE AVEC LES MIGRATIONS ?

par MARIE POINSOT, rédactrice en chef.



À l'occasion de l'exposition *Fashion Mix* présentée par le Musée national de l'histoire de l'immigration en partenariat avec le Palais Galliera, *Hommes & Migrations* a souhaité apporter sa contribution à l'histoire des créateurs d'origine étrangère, dont le dynamisme a contribué à faire de Paris la capitale mondiale de la mode.

Avec toute l'énergie d'Anne Monjaret, la revue *Hommes & Migrations* a lancé un vaste chantier sur le thème de la mode et des migrations. L'idée était de faire l'état des recherches sur la façon dont les migrations influencent les manières de se vêtir, de se coiffer et de traiter son corps dans l'espace. Nous proposons de nous situer à la croisée de deux domaines de recherche qui se sont peu fréquentés jusqu'à présent. Les études migratoires ont accordé à la mode un traitement encore limité, même si l'histoire de la confection montre que les migrants ont investi assez tôt un secteur qui pèse lourd dans l'économie francilienne. Quant à l'histoire de la mode, elle a peu abordé la question de la présence des créateurs étrangers, ni celle des influences des populations immigrées sur les tendances de la mode actuelle. Pourtant, mode et migrations ont des histoires étroitement mêlées. Les mondes de la confection, de la retouche, de la friperie, de la maroquinerie ou de la cordonnerie ont été portés, depuis des décennies, par des entrepreneurs migrants performants. De leur côté, les commerces qualifiés d'"ethniques", favorisant la circulation des marchandises associées aux migrations, se sont ouverts plus récemment à une clientèle plus large. Pourtant, malgré leur influence sur les styles et les courants de la mode, à travers de nouvelles propositions en matière de tissus, d'assemblages ou de coupes, les créateurs d'origine étrangère peinent à entrer dans l'univers feutré de la haute couture. L'exemple des filières de formation montre la coexistence de deux

domaines, avec leurs atouts et leurs barrières : celui de l'élite internationale des créateurs et designers et celui du secteur de l'habillement de masse.

L'étude des habitudes vestimentaires des migrants reste timide dans l'approche sociologique ou anthropologique des pratiques culturelles. Le dossier analyse donc la manière dont la migration affecte les modes vestimentaires de ceux qui décident de vivre ailleurs : certains vêtements sont abandonnés au profit de ceux de la société majoritaire, d'autres sont conservés, adaptés dans l'espace privé ou réservés à des événements précis. Les pratiques vestimentaires manifestent ainsi des fonctions sociales et identitaires qui nous renseignent sur les cultures des populations immigrées. Le vocabulaire vestimentaire des jeunes, enfants de migrants ou non, souligne le poids des usages dominants auxquels ils veulent ou doivent se conformer. La rédaction a choisi d'illustrer le dossier avec les photographies d'un défilé de mode consacré aux designers africains, organisé en 2010 par la revue lors de la restitution d'un numéro sur les migrations subsahariennes.

La revue *Hommes & Migrations* n'a pas oublié que l'année 2015 marque le centenaire du génocide arménien, puis l'arrivée en France de plusieurs milliers de réfugiés qui se sont installés sur l'axe rhodanien de l'Hexagone (Marseille, Lyon) et à Paris dans les années 1920. Dans le cadre de l'année de l'Arménie en 2007, la revue avait publié un dossier intitulé "Diaspora arménienne et territorialités", coordonné par Martine Hovanesian (CNRS-URMIS), interrogeant les modes de reconstitution d'une communauté arménienne en exil. La revue présente dans ce numéro plusieurs chroniques sur ces mémoires arméniennes, montrant la vivacité de la langue et du patrimoine arméniens en France, y compris auprès des générations les plus jeunes. ■